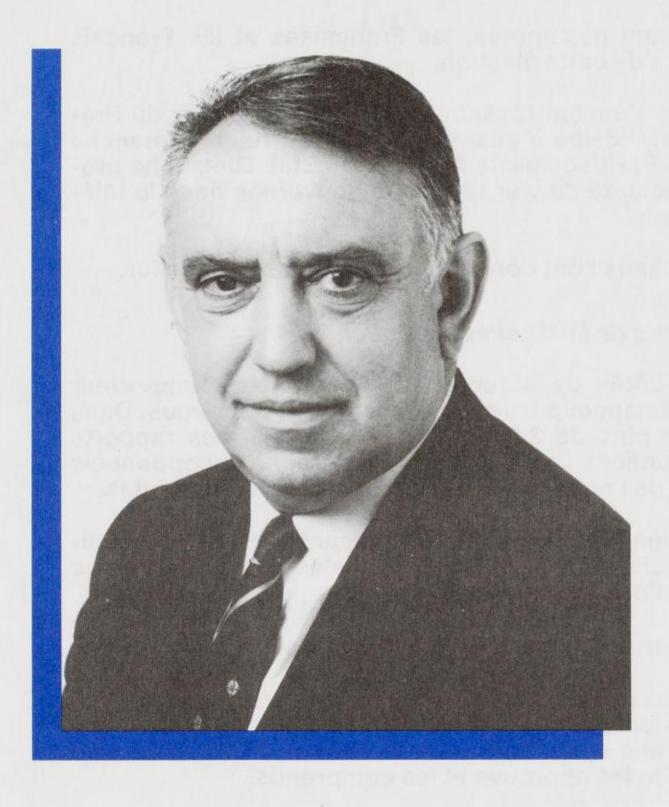
Elections législatives du 12 juin 1988 - 1ère Circonscription des Ardennes

UNION du RASSEMBLEMENT et du CENTRE (UDF - RPR)





Jacqueline **FRENEAUX** Suppléant

Médecin Conseiller Municipal de Charleville-Mézières

Michel VUIBERT

Député sortant

Conseiller Général - Maire de Faissault

Candidat de l'Union du Rassemblement et du Centre (UDF - RPR)

AU SERVICE DE TOUS

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je remercie du fond du cœur toutes celles et tous ceux d'entre vous qui m'ont permis le 5 Juin d'être à égalité avec le candidat du Parti socialiste.

Ainsi les jeux ne sont pas faits.

Malgré une campagne escamotée, les Françaises et les Français ont compris l'importance de cette élection.

Le 8 mai dernier, ils s'étaient rassemblés nombreux autour du Président de la République. Fidèles à eux-mêmes, ils ont rejeté dimanche dernier la prétention du Parti socialiste à dominer l'Etat. Dimanche prochain, ils rediront leur volonté de voir la France gouvernée dans la tolérance et le respect de tous.

La logique et le bon sens l'ont donc emporté. Il faut s'en féliciter.

Electrices et électeurs de la 1ère circonscription,

En deux ans, aux côtés de Maurice BLIN, Sénateur, Rapporteur Général du Budget, j'ai beaucoup travaillé avec vous et pour vous. Dans les Ardennes, j'ai traité plus de 3.000 dossiers. A Paris, des rapports importants m'ont été confiés ; j'ai pu obtenir des crédits exceptionnels dans les domaines-clés de l'enseignement, du logement et des routes.

Le docteur Jacqueline FRENEAUX, ma suppléante, conseiller municipal de Charleville-Mézières depuis cinq ans, s'est consacrée avec ardeur et dévouement à l'action sociale.

Nous continuerons à nous battre pour vous.

Certains d'entre vous ont attendu les résultats du premier tour pour se prononcer dimanche prochain. D'autres ont redit leur volonté de faire reculer une bureaucratie et un Etat envahissants et de voir défendre l'identité de notre pays. Je les approuve et les comprends.

A tous, je dis simplement ceci : il n'y aura demain ni France, ni Ardennes prospères sans

- une école qui prépare aux métiers de demain,
- des entreprises performantes et créatrices d'emplois,
- une Sécurité Sociale assurée à tous : salariés, commerçants, artisans, agriculteurs.

Homme de contact et de terrain, responsable d'entreprise, partageant les soucis des plus modestes, bref ouvert à tous, je vous demande de me redire votre confiance.

Ensemble, pour les Ardennes, pour la France, nous allons gagner.

Cette victoire, c'est à vous que je la devrai. Je ne l'oublierai pas.